

**Bilan de la campagne
Ministère de l'Education Nationale - Ligne Azur
dans les collèges et les lycées
2012**

du lundi 23 avril au vendredi 29 juin

homo, bi, hétéro, trans, masculin, féminin, homme, femme ?



LIGNE AZUR.ORG
0 810 20 30 40
7j/7 de 8h à 23h - coût d'une communication locale

Ligne Azur est un service de



Avec le soutien de l'INPES

Sommaire

SIS Association.....	4
Ligne Azur	4
Cadre de la campagne.....	4
Outils d'évaluation	5
Activité du dispositif.....	6
Profil des appelants	8
Contenu des appels	10
Contenu des e-mails	12
Conclusion.....	14



Créée 1990, [SIS Association](http://www.sis.asso.fr) est une structure engagée dans la lutte contre le VIH, les hépatites, pour la santé sexuelle et contre les exclusions. Pour tout renseignement complémentaire, rendez-vous sur le site www.sis.asso.fr

La santé sexuelle est un état de bien-être physique, émotionnel, mental et social associé à la sexualité par une approche positive et respectueuse, et la possibilité d'avoir des expériences qui apportent du plaisir sans contrainte, discrimination ou violence.

L'objectif de SIS Association est d'apporter soutien, information et relais aux personnes qui la sollicitent par le biais de ses services. Elle met à disposition des dispositifs de prévention et d'aide à distance en santé, anonymes et confidentiels (téléphone - tous les jours de 8h à 23h - et internet) pour toutes les personnes, quelle que soit leur sexualité.

Selon chaque dispositif, le site internet permet entre autre d'échanger par écrit (e-mails, LiveChat¹, forum) ou d'être rappelé-e sur le téléphone de son choix.

Outre Ligne Azur, l'association gère également les dispositifs [Sida Info Service](http://www.sida-info-service.org) et [Hépatites Info Service](http://www.hepatites-info-service.org).



Pour toute demande de formation concernant notamment la santé sexuelle, la santé psychologique, la relation d'aide, l'accueil, la thématique du stress et du mal-être, contactez SIS Ingénierie-Conseil-Formation par téléphone (01 44 93 16 38) ou par e-mail (sisformationconseil@sis-icf.org).

Ligne Azur

Depuis 1997, [Ligne Azur](http://www.ligne-azur.org) s'adresse **à toute personne**, quel que soit son âge, s'interrogeant sur son orientation sexuelle et/ou son identité de genre. Il s'adresse également **au public lesbien, gay, bi et trans (LGBT)** qui souhaite prendre soin de sa santé dans le cadre de sa sexualité (santé sexuelle). Il s'adresse aussi **aux proches** (professionnel-le-s, famille, ami-e-s...) qui souhaitent aider une personne en difficulté.

Ligne Azur, partout, tout le temps sur les smartphones et les tablettes :



Réponse à distance anonyme et confidentielle:

- Par téléphone (7j/7, de 8h à 23h)² au 0 8010 20 30 40
- Par e-mails (réponse sous 48h maxi) via le site [LigneAzur.org](http://www.LigneAzur.org)
- Par Web Call Back³

1 Service d'échange écrit instantané disponible sur [sida-info-service.org](http://www.sida-info-service.org)

2 Coût d'une communication locale à partir d'un poste fixe

3 Service de rappel gratuit sur le téléphone de son choix, accessible sur [LigneAzur.org](http://www.LigneAzur.org)

Cadre de la campagne

Dans le cadre de sa politique de lutte contre les discriminations, le Ministère de l'Education Nationale (MEN) mène depuis trois ans une campagne de lutte contre l'homophobie. L'édition de 2012 a démarré suite à une brève en date du 24 avril annonçant le lancement de la campagne dans l'ensemble des collèges et lycées de France.

Cette campagne consiste en la promotion du dispositif Ligne Azur, spécialisé sur les questions d'identités et d'orientation sexuelles : un numéro de téléphone 0810 20 30 40, ouvert 7j/7 de 8h à 23h ainsi qu'un site internet ligneazur.org, accessible 24h/24 offrant notamment un système de question-réponse par mail.

La campagne cible les collégiens et lycéens via un jeu d'affiches et de cartes mémo ainsi que le personnel enseignant via une brochure fournissant des éléments d'aide et de réflexion sur « Homophobie, savoir et réagir ».



Outils d'évaluation

L'impact quantitatif sur l'activité du service téléphonique est mesuré à partir des données issues de l'autocommutateur. Cette machine comptabilise tous les appels qui lui parviennent et ceux traités par les écoutants.

Il apparaît nécessaire de rappeler les définitions suivantes :

- **Appels reçus (ou sollicitations)** : appels numérotés par le public et parvenus à l'autocommutateur.
- **Abandons** : appels reçus ayant été raccrochés avant de parvenir sur le poste d'un écoutant.
- **Appels traités** : appels décrochés par les écoutants (entretiens + hors cadre).
- **Taux d'appels traités** : proportion d'appels ayant été décrochés par un écoutant (hors abandons).
- **Entretiens** : l'appelant formule une demande en lien avec l'objet et le cadre posé par le dispositif.
- **Hors cadre** : plaisanteries courtes, injures, faux numéro, raccrochés, etc.

L'analyse qualitative des entretiens s'appuie sur le recueil de données réalisé par les écoutants à partir d'une fiche d'appel informatisée constituée de rubriques préétablies et de commentaires libres de l'écoutant. Elle est remplie à partir des informations apportées par l'appelant dans le cadre de son entretien. Seules trois ou quatre questions sont posées en fin d'appel (si celui-ci n'est pas interrompu et si l'état psychologique de l'appelant le permet) :

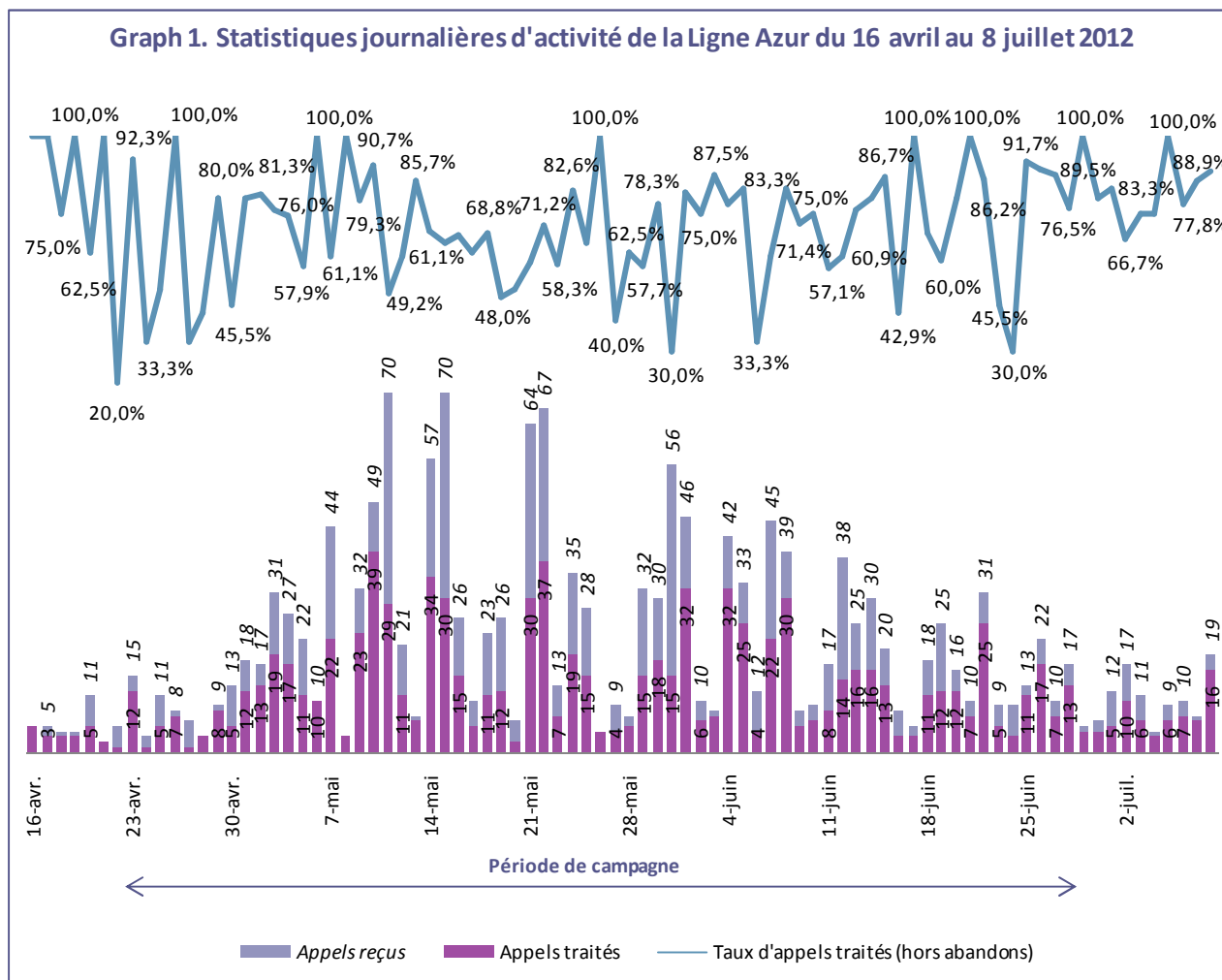
- « Est-ce la première fois que vous obtenez un correspondant ? »
- et si oui, « Comment avez-vous eu connaissance de notre numéro ? »,
- « De quel département appelez-vous ? »,
- « Quel âge avez-vous ? ».

L'impact quantitatif est également mesuré sur le service de questions-réponses par mail. Une analyse qualitative des fiches de renseignements remplies à partir des informations disponibles dans le message initial vient compléter celle du service téléphonique.

La période de campagne retenue pour l'analyse s'étend du lundi 23 avril au vendredi 29 juin 2012, soit dix semaines (68 jours). Dans la mesure du possible, l'impact de la campagne sera comparé aux éditions précédentes de 2011 et 2010, respectivement menées du lundi 9 mai au vendredi 1^{er} juillet 2011 (huit semaines) et du lundi 19 avril au vendredi 2 juillet 2010 (onze semaines).

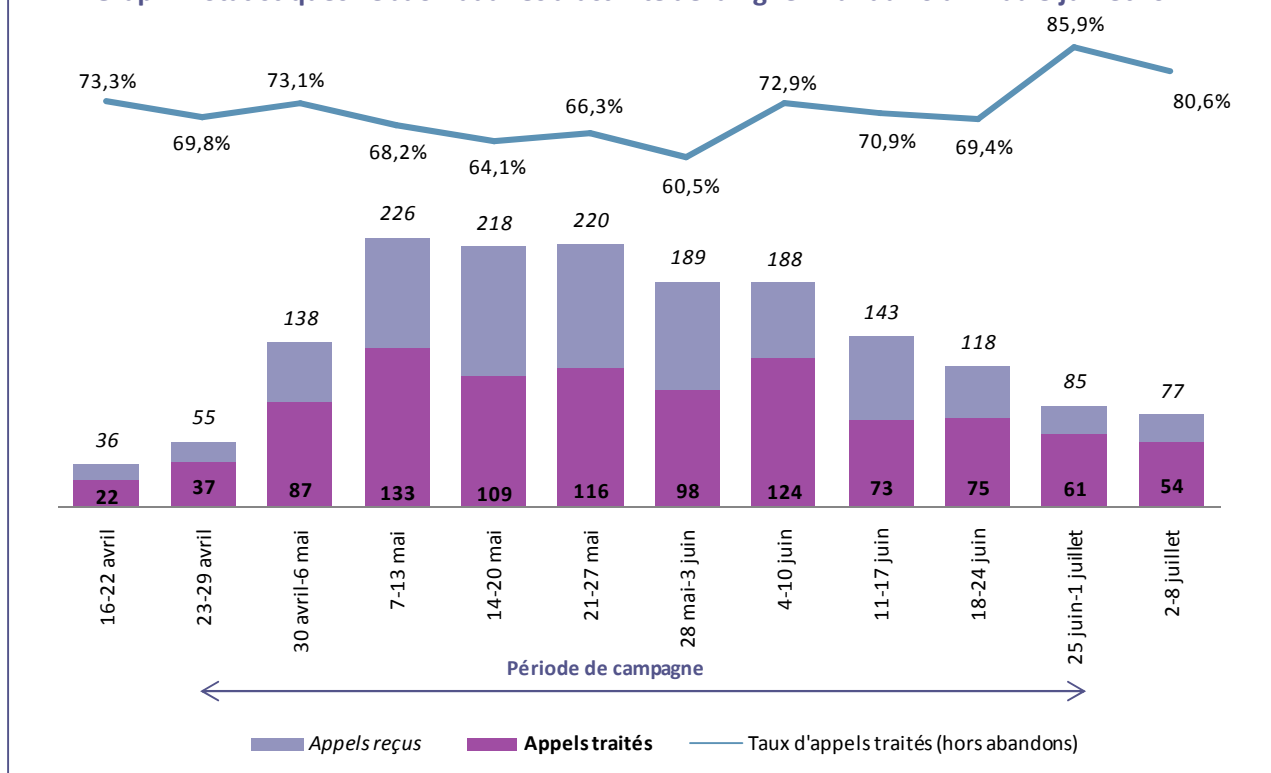
Activité du dispositif

La première semaine de campagne démarre doucement en termes de volume d'appels (Graph 1). Du 23 au 30 avril, l'activité quotidienne de la ligne ne diffère pas significativement de celle enregistrée la semaine précédant l'annonce du Ministère de l'Éducation Nationale. Les journées varient de 3 à 15 appels reçus en service ouvert. En revanche, dès la deuxième semaine, le volume d'appels hebdomadaire (Graph 2) augmente considérablement. Il passe de 55 à 138 appels reçus et progresse encore sur la troisième semaine. Du 7 au 13 mai, 226 appels ont été reçus, période présentant les deux pics d'appels de la campagne : 70 appels reçus le 10 et le 15 mai.



L'activité est particulièrement soutenue les semaines des 7, 14 et 21 mai et reste élevée jusqu'à mi-juin. Au-delà, le volume d'appels retombe, jusqu'à 77 appels hebdomadaires la première semaine de juillet. Le volume d'appels traités suit globalement le volume d'appels reçus, même si le pourcentage d'appels traités est inférieur sur la période de campagne, du fait d'une sollicitation de la ligne plus importante. En moyenne, sur la période de campagne, sept appels reçus sur dix ont débouché à un entretien avec un écoutant (tableau 1). Malgré l'augmentation du volume d'appels, la qualité de service est restée satisfaisante.

Graph 2. Statistiques hebdomadaires d'activité de la Ligne Azur du 16 avril au 8 juillet 2012



Par rapport aux précédentes éditions, la campagne de 2012 a eu moins d'impact.

Tableau 1. Récapitulatif de l'activité sur Ligne Azur du 23 avril au 29 juin 2012, du 9 mai au 1^{er} juillet 2011 et du 19 avril au 2 juillet 2010

Période	Appels reçus en service ouvert (de 8h à 23h)	Appels traités	Entretiens
23/04/2012 au 29/06/2012	1 562	904	152
Moyenne hebdomadaire 2012	156	90	15
9/05/2011 au 01/07/2011	2 148	1 561	187
Moyenne hebdomadaire 2011	278	202	24
19/04/2010 au 02/07/2010	7 582	4 806	369
Moyenne hebdomadaire 2010	708	449	34
Évolution moyenne hebdomadaire 2011 // 2012	-43,9 %	-55,4 %	-37,5 %
Évolution moyenne hebdomadaire 2010 // 2012	-78,0 %	-80,0 %	-55,9 %

Profil des appelants

Du 23 avril au 29 juin 2012, 152 entretiens ont été menés sur Ligne Azur. Sept personnes sur dix ont composé le numéro pour la première fois (70,4 %). Le taux de primo-appelants reste élevé malgré une légère baisse par rapport aux éditions précédentes : 73,4 % en 2011 et 75,1 % en 2010. Durant la période de campagne, les affiches, brochures ou cartes mémo sont les premiers modes de connaissance du numéro, citées par plus d'un quart des nouveaux appelants (28 % contre 20,8 % sur l'ensemble de l'année). Les services sociaux et le secteur éducatif sont également davantage évoqués comme sources de promotion de la ligne (9,3 % contre 6,7 %). Toutefois, **Internet reste un mode de communication majeur**, et ce, quelle que soit la période : site de l'association cité par 25,3 % des primo-appelants contre 28,8 % sur l'ensemble de l'année ainsi que d'autres sites web (respectivement 17,3 % contre 19,6 %).

Rhône-Alpes devient la première région d'appel suivie de l'Île-de-France et de Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Tableau 2. Répartition des entretiens selon la région et l'âge des appelants, en effectifs et en pourcentage

Région	Total (y compris sans âge connu)		18 ans ou moins		19 ans et plus		Région	Total (y compris sans âge connu)		18 ans ou moins		19 ans et plus	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%		Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Non réponse	46	30,5	10	24,4	10	13,5	Bourgogne	3	2	1	2,4	2	2,7
Rhône-Alpes	20	13,2	3	7,3	13	17,6	Bretagne	3	2	1	2,4	1	1,4
Ile-de-France	17	11,3	6	14,6	11	14,9	Languedoc- Roussillon	3	2	1	2,4	2	2,7
PACA	10	6,6	3	7,3	7	9,5	Basse- Normandie	2	1,3	-	-	1	1,4
Aquitaine	8	5,3	-	-	7	9,5	Picardie	2	1,3	1	2,4	1	1,4
Champagne- Ardenne	6	4	1	2,4	5	6,8	Centre	1	0,7	1	2,4	-	-
Lorraine	5	3,3	3	7,3	2	2,7	DOM	1	0,7	-	-	1	1,4
Nord-Pas de Calais	5	3,3	2	4,9	1	1,4	Franche- Comté	1	0,7	-	-	1	1,4
Pays de Loire	5	3,3	2	4,9	3	4,1	Limousin	1	0,7	1	2,4	-	-
Haute- Normandie	4	2,6	2	4,9	2	2,7	Midi- Pyrénées	1	0,7	-	-	1	1,4
Alsace	3	2	2	4,9	1	1,4	TOM	1	0,7	-	-	-	-
Auvergne	3	2	1	2,4	2	2,7	Total	151	100	41	100	74	100

Sans différence avec l'ensemble de l'année, la moyenne d'âge est de 28,5 ans (EIQ [16 ; 40]). En revanche, la proportion d'appelants de moins de 19 ans est supérieure sur cette période : 35,3 % contre 28,4 %.

Le sex-ratio ne diffère pas significativement sur cette période : 2,1 hommes sur femme contre 2,2 sur l'ensemble de l'année. Du fait des effectifs réduits, les moyennes d'âge ne sont pas significativement différentes selon le sexe. Cependant, plus de la moitié des filles ont moins de 19 ans (51,4 % contre 40,4 % sur l'ensemble de l'année) contre un quart des garçons (28,8 % contre 23,1 %). Tout comme les années précédentes, **la campagne semble avoir davantage touché un jeune public féminin**.

Comme le précise le slogan de la campagne « *L'orientation sexuelle, ce n'est pas toujours simple.* », les appelants durant cette période présentent davantage de difficulté à se situer : 32,5 % ne connaissent pas ou ne se définissent pas selon une orientation spécifique contre 24,8 % sur l'ensemble de l'année. Finalement, peu se reconnaissent dans une homo ou bi-

sexualité (respectivement 28,8 % et 10 % contre 34,3 % et 13,4 % sur l'ensemble de l'année). La campagne semble alors réussir son objectif **en libérant la parole autour des difficultés liées à l'orientation sexuelle**.

Si l'impact de la campagne semble se réduire d'une année sur l'autre, **le pourcentage des moins de 20 ans appelant Ligne Azur est supérieur de 10 points depuis la première édition de 2010**. En effet, en 2009, un quart des appelants était âgé de moins de 20 ans (24,8 %). Depuis 2010, ils représentent plus d'un tiers du public (35,8 % en 2010, 35,4 % en 2011 et 32,6 % en 2012). Les campagnes successives ont donc permis une promotion du dispositif sur le long terme auprès du public jeune.

Contenu des appels

Tout comme pour les précédentes éditions de 2011 et 2010, les entretiens en lien avec la campagne évoquent principalement la sexualité, la moitié des appelants sur cette période abordant ce thème (50 %). Au cours de ces appels, **les questions portent principalement sur l'homosexualité et la bisexualité** (40,8% et 21,1%), **l'identité sexuelle** (28,9%) ou encore la découverte de la sexualité (22,4%), ce dernier thème étant logiquement davantage évoqué par les plus jeunes (52,6 % des moins de 19 ans). Au-delà des demandes d'informations et de renseignements, **les aspects psychologiques et relationnels sont très présents dans les échanges** (46,7 %). La moitié de ces entretiens met alors en **évidence du mal-être, de la déprime voire de l'anxiété** (47,9 %). Les relations interpersonnelles (46,5 %) ainsi que les aspects relationnels (45,1 %) prennent également une part importante dans les discussions sur cette ligne.

L'appel peut parfois débiter par des plaisanteries révélatrices de la gêne occasionnée par le sujet, puis déboucher sur de « véritables » questions.

« **En rigolant** : "J'ai un problème, je suis attiré par un garçon..." » Commentaire de l'écouter et de l'appelant, garçon de 17 ans

De nombreux jeunes cherchent à définir une normalité et à se classer dans ou en dehors de cette norme. Ainsi, il est souvent demandé s'il est « normal » d'être attiré par une personne du même sexe.

« L'appelante dit qu'elle se découvre des sentiments pour une amie qu'elle connaît depuis longtemps, qu'elle a osé l'embrasser et qu'elle a vu qu'il y avait des sentiments partagés. Elle appelle Ligne Azur car elle se sent paumée dans cette expérience de vie. Elle a peur que ça se sache au collègue et qu'il y ait des réactions jugeantes. **Elle demande si c'est normal d'être attirée par une autre fille, si elle doit le dire à ses parents.** » Commentaire de l'écouter, fille de 14 ans

Au-delà de cette normalité questionnée, **les appelants craignent la réaction de leur entourage vis-à-vis de leur orientation sexuelle**. Révélatrice de l'homophobie environnante, il s'agit d'une **question encore compliquée à aborder avec l'entourage**. Alors que la sexualité elle-même peut être très bien vécue, les difficultés peuvent porter uniquement sur les relations interpersonnelles. Les plus jeunes s'interrogent notamment sur la **réaction de leurs parents**, sujet d'autant plus délicat qu'il pose aussi la question de l'intimité vis-à-vis des aînés.

« Demande comment annoncer à ses parents qu'il est homo. Il a un petit copain, veut le dire pour vivre mieux sa relation avec son copain. Il met en avant qu'il n'a plus envie de se cacher. **Peur que l'un de ses parents lui dise que cela va lui passer. "Pour moi c'est clair j'aime les hommes, je suis homo c'est une évidence pour moi"** » Commentaires de l'écouter et de l'appelant, garçon de 16 ans

« Sacrement bien mature cette jeune fille. **Elle sait qu'elle est homo et elle ne veut pas le dire à ses parents car elle sait qu'ils sont incapables de l'accepter.** Elle veut vite grandir pour pouvoir vivre sa vie amoureuse. Elle envisage de finir ses études et après comme ça elle sera autonome. » Commentaire de l'écouter, fille de 15 ans

De nombreux témoignages mettent en avant **des situations vécues comme discriminantes**. Les propos **homophobes et les moqueries** semblent monnaie courante dans les cours des collèges et lycées, parfois basés sur de simples attitudes (garçon perçu comme « féminin » ou à l'inverse fille perçue comme « masculine »).

« L'appelant dit qu'il se sent bisexuel, attiré par les femmes et par les hommes. C'est une prof qui lui a donné notre numéro. Il se demande si sa bisexualité "va rester ou pas", que ça sera un sujet impossible à parler avec ses parents et **qu'au collègue il y a des propos homophobes et qu'il a peur que ça se sache.** » Commentaire de l'écouter, garçon de 14 ans

« **Je suis maniéré et tout le monde se moque de moi...** » Garçon de 13 ans

« Voilà je voudrais parler de vie sexuelle. **Je ne suis pas homosexuel mais je suis efféminé et on m'insulte en me traitant de pédé.** Je n'ai jamais eu de rapports avec des filles. Je souhaiterais savoir à quel âge on a les premiers rapports sexuels ? » Garçon de 15 ans

Certains actes vont jusqu'à **l'agression physique**, parfois, au sein même d'établissements scolaires.

« Infirmière scolaire pour un jeune homme qui dit rencontrer des problèmes au collège avec des élèves de sa classe. [...] Il n'a pas vraiment de problèmes d'orientation et il dit qu'il sait bien qui il est. Mais par contre, il décrit très précisément ce qui ressemble à du harcèlement et des propos répétés et homophobes à son encontre. **Il parle même d'agressions physiques, croc-en-jambe, poussages volontaires dans les escaliers, et comme il ne répond pas sur le même mode, il se fait traiter de tapette et d'homo.** Il dit qu'il ne peut pas en parler avec ses parents car ils sont trop religieux et cela serait comme avouer son homosexualité. Il ne veut surtout pas ça ! » Infirmière pour un garçon de 15 ans

L'éducation par les pairs peut être mise en avant comme une solution adéquate pour mieux vivre son identité de genre et/ou son orientation sexuelle.

« Je ne sais pas si je dois parler maintenant à mes parents de ma volonté de changer d'identité sexuelle ou si je dois attendre. Je me suis toujours sentie fille. Je suis actuellement avec un copain qui accepte cette idée. Mes sœurs dont une est ma jumelle, sont au courant et, il ne me reste plus que mes parents. Ma mère doit se douter de quelque chose car quand j'amène mon linge chez elle, elle voit bien qu'il y a des soutiens gorges et, elle sait très bien que ce n'est pas à ma copine puisque je suis homo. J'ai rencontré l'association Chrysalide, c'était très sympathique **mais j'aimerais bien rencontrer des jeunes car la moyenne d'âge était de 40 ans et je me sentais mal à l'aise.** » Garçon de 19 ans

Enfin, le dispositif Ligne Azur a permis à certains jeunes d'aborder la problématique de l'homosexualité d'un de leurs parents, questionnement intéressant en cette période actuelle de débat sur la famille, le mariage de tous les couples et l'homoparentalité.

« Assistante scolaire s'occupant de deux enfants dont le père a quitté le domicile familial pour aller vivre avec un homme. Ces adolescents ont laissé des écrits à l'intention d'un professeur afin d'expliquer ce qui leur arrivait. **Ces deux enfants le vivent mal, cette personne demande des conseils pour aborder le sujet avec ces enfants.** » Assistance scolaire pour des enfants de 14 ans

Parmi les quelques professionnels de santé ou autre (n=7), certains ont appelé Ligne Azur afin de se renseigner sur le dispositif avant d'en faire la promotion via les affiches et cartes mémo. Ils ont pu également poser des questions sur des situations précises, vécues par certains des jeunes venant se confier à eux. C'est le cas notamment des infirmières scolaires.

« Infirmière d'un lycée qui vient de recevoir de la documentation et, avant de la diffuser, voulait savoir qui on est et ce qu'on fait. » Femme de 41 ans

« Infirmière d'un lycée qui téléphone pour une jeune fille qu'elle reçoit et qui veut dit-elle changer de sexe, très déterminée et dit qu'en plus physiquement au premier abord on pense qu'elle est un homme. Problèmes familiaux importants dans une famille très religieuse avec rien de possible de ce côté. **Elle cherche un lieu où l'orienter pour qu'elle puisse parler et réfléchir à ces choix et solutions.** » Infirmière pour une fille de 17 ans

Contenu des e-mails

Du 23 avril au 29 juin 2012, 56 échanges par mails sont venus compléter les entretiens téléphoniques de Ligne Azur. **Ce média attire un public plus jeune que le téléphone et les deux tiers des internautes ont moins de 19 ans** (66,7 %). Autant de garçons que de filles ont utilisé cet outil (respectivement 48 % et 52 %). Le principal thème abordé est celui de la sexualité, dans 81,5 % des messages. Plus difficile à évoquer par écrit, les aspects psychologiques et relationnels sont présents dans près d'un tiers des mails (31,5 %).

Comme en entretien téléphonique, la plupart des internautes évoque leurs doutes autour de leur orientation sexuelle et cherchent des réponses auprès du dispositif.

« Bonjour, J'ai seulement 13 ans et **j'ai un gros doute sur mon orientation sexuelle**. Je me pose des questions depuis que j'ai 11/12 ans. Je suis attirée par les filles, je me vois très bien en couple avec une fille. Je pense avoir des sentiments pour un amie très proche (qui est au courant de mes doutes mais qui me soutient pas forcément). Je ne suis pas vraiment attirée par les garçons (moins que les filles en tout cas). Je ne suis jamais sortie ni embrassée aucune fille ni aucun garçon. Est-ce que vous pourrez m'éclairer ? » Fille de 13 ans

« Bonjour, J'ai a peine 14 ans et depuis plus d'un an, je suis tout particulièrement attirée par des filles. Beaucoup de personnes me disent que c'est une étape lorsqu'on est ado et que bien souvent ca change, on se croit homosexuel un jour et le lendemain on est de nouveau hétéro. **Mais j'aimerais savoir ou j'en suis, quels sont les signes... Et je ne sais pas si je suis bisexuelle ou lesbienne: j'aime un garçon et une fille en même temps. C'est vrai que je pense beaucoup plus a la fille. Mais je me pose un tas de questions. Qui suis-je vraiment? Quels sont les signes qui ne trompent pas? Suis lesbienne ou bisexuelle?** Comme je l'ai dit, cela fait un an que j'aime les filles et j'ai peur de changer. Enfin je ne sais pas trop pourquoi j'ai peur... Je m'étais habituée a cette sorte de vie la. J'ai besoin de réponses. Merci d'avance. » Fille de 14 ans

Comme dans le mail précédent, une même question est retrouvée régulièrement dans les messages : est-ce que l'orientation sexuelle peut changer au cours de la vie ? Est-ce qu'il ne peut s'agir que de "passades" ?

« bonjour, **l'orientation sexuel de quelqu'un est pareil pour toute sa vie ou pas**, cette question je me la pose pour moi et c'est parce qu'une fois, j'ai fantasmé dans un sens sur avoir la sensation les doigts d'une fille dans mon sexe et une fois j'ai fantasmé sur avoir la sensation que le sexe d'un garçon ou d'un homme dans mon sexe et j'ai eu ces 2 sensations il y a quelque années (ça date d'avantage longtemps pour la sensation à propo du garçon ou de l'homme) et pas la même année (ça date d'entre 1 an et 2 ans pour celle de la fille) » Femme de 16 ans

« Bonjour, je vous envoie cet e-mail pour vous poser une question, voilà : k'ai 14 et je me sens homosexuel, tout le monde dans mon entourage (Amis, Familles, ...) sont au courant, **mais tout le monde me dit "Mais tu n'as que 14 ans, tu vas voir, si sa se trouve tu va changer d'avis..." et tout et tout**. Mais moi, au fond de moi, je me sens Homo a 100% ! Comment puis-je leurs faire comprendre ? Merci PS : Désoler pour les fautes » Garçon de 14 ans

Parfois l'orientation sexuelle ne pose pas de difficulté en soi, mais **la dicibilité de son homosexualité à son entourage est au cœur des difficultés** : les parents notamment, mais aussi les amis avec en toile de fond, l'homophobie présente dans les cours d'école...

« Bonjour j'ai 18 ans, je suis gay et je le sais depuis plusieurs années maintenant, mais j'ai toujours essayer de refouler ces sentiments. **Aujourd'hui je m'accepte comme je suis, je suis d'ailleurs en couple et suis très heureux. Le problème c'est que je suis heureux une fois sorti de chez ma mère chez qui je vis. Je ne sais pas comment annoncer cette nouvelle à ma mère**, je sais qu'elle est très compréhensive mais j'ai très peur de la décevoir. Le pire je croit sera de l'annoncer à mon père qui est très homophobe, j'ai peur qu'il m'injure, qu'il me frappe et qu'il me rejette. Je ne sais pas comment faire. Je pense que je vous écrit ceci surtout pour avoir quelqu'un qui puisse m'écouter. Merci beaucoup. » Garçon de 18 ans

« Bonjour je voudrais poser une question je m'appelle [X] j'ai 14 ans et **je suis homosexuelle et je ne sait pas comment l'avouer a mes parents et j'en ai un peut mare de jouer l'hetero au collège** merci de me repondre » Garçon de 14 ans

« J'ai réellement besoin de réponses. Je veux aller voir un psychologue, mais est-ce une bonne idée d'y aller? Je me perds carrément, **je suis avec ma copine depuis bientôt 5 mois, et ma mere n'accepte toujours pas mon homosexualité.** Je suis contrainte à ne voir ma copine qu'en cours et c'est insupportable je n'ai même pas ma vie privée. Je pense parfois au pire, j'en peux plus. » Femme de 13 ans

... si bien que certains internautes vont jusqu'à **demande l'intervention de personnes spécialisées dans la prévention contre l'homophobie dans leur établissement scolaire.**

« Bonjour, Je m'appelle [X] j'ai 13 ans bientôt 14 et je passe en troisième je suis sorti avec des garçons mais je commence à avoir des sentiments pour mes meilleures amies et **le problème dans mon collège je crois que sait l'homophobie !! Donc je voudrai bien que deux intervenants ou intervenantes discutent avec la directrice du collège pour faire une intervention dans les classes de troisièmes** car c'est en troisième qu'on sait notre orientation sexuelle. Donc si vous pouvez m'envoyer un message ça serait plutôt demain matin car j'ai peur des réactions de mes parents. Merci d'avance. PS: le collège s'appelle le collège [Y]. » Fille de 13 ans

Plus rare, **certaines internautes se questionnent sur leur identité sexuelle.**

« Bonjour, je m'appelle Camille et je suis une fille, quand je me procure du plaisir toute seule il faut que je pense à des femmes nues sinon je n'y arrive pas, j'ai déjà essayé en pensant à des hommes mais ça ne fonctionne pas.. Dans la rue je suis attirée par les garçons de mon âge qui sont "canon", j'ai déjà eu 4 petits copains, mais parfois aussi je me retourne pour "matter" les jolies filles. **Parfois je m'imagine que je suis dans le corps d'un homme et je fais l'amour à une autre fille. Meme des fois sans m'en rendre compte, pour moi dans ma tête je suis un garçon.** C'est bizarre parce que je suis très féminine. Pouvez-vous m'éclairer sur ce sujet ? Merci. » Fille de 14 ans

« Bonjour, J'aurai 18 ans au mois de novembre, **je suis biologiquement un garçon, mais je me suis toujours vue comme une fille.** Cependant, je n'ai jamais été attirée par les garçons mais juste par les filles; et bien que je veuille changer de façon de vivre, de comportement, d'habillement, d'apparence, bref, arrêter de jouer au garçon, je n'ai jamais ressenti de rejet vis à vis de mes organes génitaux de naissance. La plupart du temps, les transgenres dont parlent les médias sont toujours des personnes hétérosexuelles (par rapport à leur identité sexuelle), et rejettent systématiquement leurs organes génitaux de naissance. Donc même si je n'ai aucune honte par rapport à ce que je suis, et que j'ai fait mon "coming out" il y a plus d'un an, sans que personne dans mon entourage m'aie tournée le dos; je constate que les gens ont du mal à comprendre le fait que j'aime les filles alors que je veuille en devenir une, et que je ne veux pas "quitter" mes organes génitaux de naissance, en dépit de mon intention d'adopter un physique plus féminin. Vous avez déjà vu des personnes dans ce même cas ? » Fille de 17 ans

Conclusion

La campagne Ligne Azur de prévention contre les discriminations liées à l'orientation sexuelle est menée dans les collèges et lycées par le ministère de l'Éducation nationale pour la troisième année consécutive. Elle consiste en la distribution d'affiches et de cartes mémos à destination des élèves.

Une activité téléphonique supérieure à la moyenne a été enregistrée sur la période de la campagne, avec plus de 200 appels hebdomadaires reçus durant plusieurs semaines. D'autre part, l'intérêt des élèves pour internet se confirme, attirant un public plus jeune que le téléphone. Les deux tiers des internautes ayant utilisé le site LigneAzur.org ont moins de 19 ans. Cet outil semble plus approprié pour échanger sur des sujets intimes. Les campagnes menées depuis trois ans ont permis une progression globale des jeunes appelants. Aujourd'hui, plus d'un tiers sur Ligne Azur a moins de 20 ans. Ils étaient moins d'un quart il y a trois ans. D'autre part, comme les campagnes précédentes, cela semble davantage toucher un public féminin.

La campagne a atteint l'objectif de libérer la parole des élèves (dès 10 ans) et des adultes les accompagnant. Elle montre leur besoin d'échanger et de réfléchir sur l'orientation sexuelle et, de façon moindre, l'identité de genre. Les interrogations portent principalement sur l'homosexualité et la bisexualité, la découverte de la sexualité et, plus globalement, sur les aspects psychologiques et relationnels. Le mal-être, la déprime et l'angoisse sont des sujets évoqués dans la moitié des échanges. La crainte de l'entourage revient régulièrement, que ce soit en lien avec la famille (réaction supposée ou réelle des parents) ou d'autres collégiens ou lycéens (moqueries, propos homophobes, voire agressions physiques).

Cependant, la campagne révèle des signes d'essoufflement dont l'origine semble être multifactorielle. Elle se présente sous la même forme que les précédentes éditions et n'offre aucun outil supplémentaire aux établissements les plus actifs dans la prévention. Elle nécessiterait donc d'être actualisée avant d'être réitérée. Elle devrait être également non seulement démarrée plus tôt dans l'année scolaire mais sa diffusion devrait aussi être évaluée (quelle mise à disposition réelle des affiches et des cartes mémos auprès des élèves de chaque établissement ciblé, et par quel adulte ?). Elle devrait enfin être complétée par l'intervention directement auprès des élèves d'associations ayant l'agrément national. Un dernier point semble important : il serait nécessaire de tenir compte de l'usage quasi systématique de l'écrit à partir des téléphones portables et plus particulièrement des smartphones. Ces derniers permettent l'accès à internet et ses réseaux sociaux. Ceci d'autant qu'aujourd'hui, il se vend plus de smartphone et bientôt plus de tablettes que d'ordinateurs (PC et Mac). Les services Web de Ligne Azur pourraient donc être davantage mis en avant.